

Les sculptures dans leur nature

Le 4^e symposium de sculpture est terminé. Pendant trois semaines, 8 artistes ont œuvré à Champenay, sur le site de la carrière. Leurs œuvres sont déjà posées dans leur cadre naturel, en forêt de Wisches. Balade.

■ A partir du thème de la Roche Solaire, et inspiré par les sites l'entourant, chacun des artistes participant a imaginé une œuvre en osmose avec le lieu qui lui était destiné. Et c'est un aboutissement que d'en voir la réalisation, le soulagement d'être arrivé au bout, mais aussi l'épreuve de livrer sa création au public.

Un terreau où les œuvres d'art poussent admirablement

Hier après-midi, une cinquantaine de personnes se sont retrouvées devant le cimetière militaire, avec les huit artistes, pour la découverte du nouveau sentier en forêt de Wisches. Quelques mots très simples pour dire que cette nouvelle réalisation est désormais ouverte au public, sur un parcours de 13km, et qu'elle n'a pu exister que par la volonté des collectivités et des entreprises qui ont subventionné l'opération. En particulier sur le plan local, la municipalité de Wisches, la communauté de communes Haute Bruche et la carrière de Champenay.



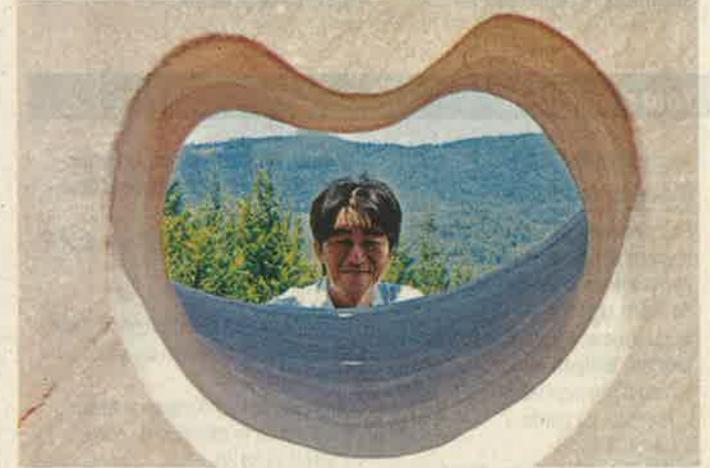
Les huit artistes prêts à présenter leurs créations au public. (Photos DNA)

Que tous les autres contributeurs qui n'ont pu être cités se consolent en pensant qu'ils ont participé à l'avènement d'une nouvelle discipline, qui fait marcher la tête et les jambes, la « randonnée artistique ».

Il a fait chaud sur les chemins, mais un petit souffle d'air rendait la marche plus agréable. Dès la première station, le ton était donné. Il s'agit de la belle pierre solaire de Hiroyuki Asakawa, installée devant un panorama de

collines boisées et de pentes glissant vers le village.

Le grès est encore flamboyant, mais bientôt la patine l'intégrera parfaitement dans son environnement. Hiroyuki, tout sourire et debout sur une souche, explique les per-



Hiroyuki devant sa pierre.

cements dans la pierre qui captent la lumière sous tous les angles, pour la concentrer en son cœur.

Puis ce seront Thomas Kadziola, Sylvain Chartier, Dorsten Diekmann et Colin Figue qui nous amènent au pied du Kohlberg, et Jean-Michel Moraud près de la Roche Solaire. Patrice Belin est proche des "Nuages" d'Inoue, et Catherine Léva termine le parcours avec une belle pierre noire éclatée.

Le soir, tarte flambée et fête républicaine de rigueur (c'est un bal populaire), chaque artiste se préparant à quitter la vallée de la Bruche, dans cette curieuse distorsion du temps, entre ce qui est fait et ce que l'avenir réserve. Le mot de la fin? Que la vallée que l'on pourrait imaginer confite dans ses traditions, se révèle être un excellent terreau où les œuvres d'art poussent admirablement.

A.Gr.